

NOUVELLE SERIE

*Le passé de ma
paroisse natale*

Ce livre est publié dans la collection *Monographies des villes et villages de France*, dirigée par M.-G. Micberth, qui compte plus de 3045 titres à ce jour. « Si mon modeste travail n'est pas capable de faire revivre, dans son intégrité, le passé de ma paroisse natale, il révélera du moins aux contemporains des secrets qu'ils ignorent, écrit l'auteur dans son avertissement ; il sera aussi, pour ceux qui viendront après nous, une mine précieuse où ils trouveront la réponse aux mille questions de leur esprit sur le présent, qui va s'engouffrant dans l'abîme que le temps tient toujours ouvert pour y ensevelir le souvenir des hommes et des événements qui passent avec une rapi-

par l'abbé **BASSET**

Une première église exista dès le V^e siècle

Clovis et les siens occupaient déjà le nord des Gaules, entre le Rhin et la basse Meuse, quand se disloqua l'empire d'Occident. Il défit le général romain Syagrius et devint maître de tout le pays du nord, porta ses armes au sud de la Loire, conquiert l'Aquitaine et soumit l'Auvergne. À sa mort, son fils aîné Théodoric hérita de l'Auvergne. Une demeure seigneuriale fut bâtie à Chausсенac et devint une des principales résidences du comte Basolus. Une légende demeure liée à celui qui domina

Chausсенac et le pays d'alentour avec cruauté, perversion et cupidité, qui pactisa avec le diable et dont le trésor demeure à jamais enfoui sous *la pierre du géant*, et comme de nombreux menhirs, ne résista pas au vandalisme. Le village possédait également une fontaine druidique qui fut ensuite appelée *fontaine de Saint-Étienne*, pour expier et faire oublier les insanités du culte païen pour les uns, parce que les habitants y trempaient les pieds de saint Étienne, patron de la paroisse, pour demander la pluie, pour les autres. Si une première église exista dès le V^e siècle, une autre fut construite à l'époque où le gothique remplaça peu à peu le roman. Remaniée à plusieurs reprises au fil des siècles, elle témoigne de la volonté des architectes-maçons, *les logeurs du bon Dieu*, d'adapter la conception de l'édifice aux intempéries et à la lecture du missel.



dité vertigineuse. C'est à Chausсенac que s'écoula mon enfance ; c'est là qu'ont vécu tous les miens, ceux qui ne sont plus et ceux que les événements et les besoins de l'existence ont conduits sous d'autres climats ; c'est là que dorment sous le gazon du champ de repos, en attendant le grand réveil, ceux qui nous ont précédé dans la tombe. Et puis, sans qu'on puisse bien dire pourquoi, le cœur de l'homme est fait de telle sorte, qu'il s'attache de préférence aux lieux et aux objets qui ont le plus marqué sa vie du sceau de l'épreuve. »

La légende de la pierre du géant

Le premier chapitre traite des questions topographiques et des voies de communication. Le deuxième chapitre est consacré à Chausсенac et ses villages. Il débute par une courte page d'histoire générale : la période gauloise, la conquête romaine, le christianisme, les Francs de Clovis, les anciens menhirs, la légende de *la pierre du géant*, les traces des habitations gallo-romaines, la fontaine sacrée, la physionomie du village actuel de Chausсенac. L'auteur s'intéresse ensuite à Contres, Ostenac ; puis, dans le chapitre suivant, à Cussac (avec la généalogie de la famille de Douhet de Cussac), Escladines et Cheyssiol et aux hameaux de Chassan, Le Fougeret, La Croix d'Escladines, Vidal. Le quatrième chapitre est consacré à l'église : sa construction primitive, les remaniements, le clocher et le mobilier. L'abbé Basset évoque ensuite les curés et les vicaires avant la Révolution et les prêtres de la communauté : d'abord ceux qui ont précédé l'année 1675, puis les neuf curés qui couvrirent la période allant de 1675 à la Révolution. L'étude se poursuit avec la période révolutionnaire et des considérations générales, ainsi qu'un aperçu de Chausсенac pendant la Révolution : l'auteur évoque l'influence de la philosophie du siècle précédent, le bouleversement du culte traditionnel, l'arrivée du curé constitutionnel à Chausсенac, les sentiments antirévolutionnaires des habitants, l'exil du curé Dabertrand et son retour caché. L'auteur évoque les curés et les vicaires de Chausсенac après la Révolution ; d'abord les curés, puis les dix-sept vicaires, à partir de 1820. Le chapitre suivant est consacré aux prêtres nés à Chausсенac (les anciens, puis ceux d'après la Révolution). Le dernier chapitre, selon l'abbé Basset, est la suite du précédent et peut servir de conclusion à cette notice historique. En supplément, l'auteur ajoute *le Sabbat du Moulin de Laval* du chanoine Lescure, ainsi que quelques légendes et récits anciens.

**MONOGRAPHIES DES VILLES
ET VILLAGES DE FRANCE**

**UNE COLLECTION UNIQUE EN
FRANCE DE 3048 TITRES**

**36 TITRES SUR
LE CANTAL**

**Renseignements au
03 23 20 32 19**

